

Zeitschrift: FemInfo / Verein Feministische Wissenschaft Schweiz = Association suisse femmes, féminisme, recherche

Herausgeber: Verein Feministische Wissenschaft Schweiz

Band: - (2011)

Heft: 23

Vorwort: Vorwort = Avant-propos

Autor: Fargahi, Nina / Funk, Julika

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Liebe Leserin, lieber Leser,

Es ist ein Jubiläumsjahr der Frauenrechte: 100 Jahre Internationaler Tag der Frau in der Schweiz, 40 Jahre Frauenstimmrecht, 15 Jahre Gleichstellungsgesetz, 30 Jahre Gleichstellungsartikel in der Verfassung. Grund, um das Erreichte zu feiern. Aber auch Grund, um Bilanz zu ziehen: Frauen sind nicht nur in Politik, Wirtschaft und Medien immer noch untervertreten, sondern auch an den Hochschulen. Dies hat sich auch an der Tagung zu „Bologna und Chancengleichheit“ gezeigt, die FemWiss in Zusammenarbeit mit dem Service de l'égalité des chances und der Maison d'analyse des processus sociaux der Universität Neuenburg organisiert hat: Immer noch haben an den Schweizer Universitäten nur 15 Prozent Frauen eine Professur inne. Und auch in den Studiengängen unter den neuen Bologna-Bedingungen ist beim Übergang von Bachelor zu Master ein Gender Gap zu verzeichnen. Die vielbeschworene „gläserne Decke“ für Frauen in der Wissenschaft wird neuerdings unter dem Stichwort „eiserne Decke“ neu verhandelt, wie eine Rezension in diesem FemInfo zeigt. Es gibt also noch viel zu tun. Packen wir's an!

Dafür braucht es herausragende Persönlichkeiten, die mit ihrem Engagement Zeichen setzen: Mit dieser Ausgabe verabschieden wir Corinna Seith und Emilie Lieberherr, die mit viel Herzblut für Frauenrechte gekämpft haben. Für uns sind sie Vorbilder und ihre Aktivitäten zukunftsweisend.

Dafür braucht es auch ein Engagement, das mit staatlichen Ressourcen alleine zurzeit nicht zu bewältigen ist, wie der Einblick in die aktuelle CEDAW-Session von Patricia Schulz zeigt. Sie würdigt die herausragende Rolle von NGOs in der CEDAW-Berichterstattung und dem internationalen Austausch über die Einhaltung und Standards der Frauen- und Menschenrechte. Eine wichtige Arbeit, die in vielen Ländern äusserst prekären Umständen abgetrotzt wird.

Dafür braucht es aber auch einen Konsens, dass gleiche Rechte auf geduldigem Papier und Zahlenspiele alleine noch nicht ausreichend sind, um langfristig Gendergerechtigkeit, Grundrechte der Freiheit und Selbstständigkeit sowie politische und gesellschaftliche Partizipation zu erreichen.

Dafür braucht es nicht zuletzt die passende Forschung, die ausgehend von den Gender Studies Fragen stellt und intersektionale gesellschaftliche Zusammenhänge deutlich macht.

Lassen Sie sich inspirieren durch die Lektüre!

Nina Fargahi und Julika Funk

Chère lectrice, cher lecteur

2011 est une année de célébrations des droits des femmes : 100^e anniversaire de la journée internationale des droits de la femme en Suisse, 40^e anniversaire du droit de vote, 15^e anniversaire de la Loi sur l'égalité, 30^e anniversaire de l'article sur l'égalité dans la Constitution. Des raisons de fêter des acquis. Mais aussi des raisons de dresser un bilan. Les femmes sont toujours sous-représentées dans les domaines de la politique, de l'économie, des médias, mais aussi dans les hautes écoles. Le colloque « Bologna et l'égalité des chances » organisé par FemWiss en collaboration avec le Service de l'égalité des chances et la Maison d'analyse des processus sociaux de l'Université de Neuchâtel a montré que la proportion des femmes dans le corps professoral des universités suisses s'élève à 15%. Mais aussi au niveau des filières d'études : la transition du bachelor au master affiche des disparités de sexe. De ce fait, la métaphore du « plafond de fer » semble plus appropriée que celle du « plafond de verre » pour rendre compte des obstacles que les femmes rencontrent dans le domaine scientifique, comme l'établit le compte-rendu d'un ouvrage dans ce FemInfo. Il reste encore beaucoup à faire. Il faut s'y mettre !

Pour cela, nous avons besoin de personnalités exceptionnelles, dont l'engagement a ouvert la voie. Avec ce numéro, nous disons adieu à Corinna Seith et Emilie Lieberherr, qui ont combattu avec ardeur pour les droits des femmes. Elles sont nos modèles et leurs activités des pistes à suivre.

Pour cela, nous avons également besoin d'un engagement, étant donné que les seules ressources étatiques ne parviennent pour le moment pas à venir à bout, comme le montre l'aperçu de Patricia Schulz à propos de la session actuelle de la CEDAW. Elle souligne le rôle exceptionnel des ONG dans la consultation et les échanges internationaux concernant le respect des droits des êtres humains. Un travail important qui est réalisé dans de nombreux pays dans des conditions extrêmement précaires.

Pour cela, nous avons encore besoin d'un consensus sur le fait que des droits égaux sur papier glacé et des statistiques sexuées ne suffisent pas pour obtenir l'égalité des sexes à long terme, le droit fondamental à la liberté et à l'autonomie, ainsi qu'une participation politique et sociale.

Pour cela, nous avons enfin et surtout besoin d'une recherche appropriée, qui soulève des questions dans une perspective issue des études genre et montre clairement l'intersectionnalité des rapports sociaux.

Bonne lecture !

Nina Fargahi et Julika Funk